

## Intervention de Mme Ana GUTU, chef de la Délégation Moldave à l'APCE sur la condamnation de la Grande Famine dans les pays de l'ex-URSS

Je voudrais tout d'abord féliciter les rapporteurs pour le travail qu'ils ont fait d'autant plus que le sujet est d'une sensibilité extrême. Le phénomène du communisme totalitaire reste encore à être étudié en détail, la délégation moldave à l'APCE salut sans réserve toutes les démarches des autorités ukrainiennes à déceler la vérité historique sur la Grande Famine organisée par l'état soviétique contre les peuples ukrainien, mais aussi contre celui russe, kazakhe, bélarusse et les citoyens qui habitaient sur l'actuel territoire de la République de Moldova. La délégation moldave salut l'initiative de l'APCE de commémorer les millions de victimes de la Grande Famine par ce projet de résolution issu d'un minutieux travail de quête historique et de communication interhumaine multiaspectuelle et pas du tout facile. Nous rappelons également qu'en République de Moldova sur un décret du président par interim M. Mihai Ghimpu a été créée une Commission spéciale sur l'étude des crimes du communisme, une démarche dans l'esprit de la résolution 1481 de l'APCE, qui, malheureusement n'a pas été possible durant les 8 années de gouvernement du Parti des Communistes de la Rép. De Moldova, le dernier se déclare héritier de droit de l'ex-parti communiste des l'URSS. Bien avant la dissolution du parlement moldave vu la crise institutionnelle et le blocage constitutionnel, nous espérons pouvoir écouter le rapport final de cette Commission et de pouvoir condamner au niveau de l'Etat les crimes du

communisme dont la Grande Famine en est un exemple tragique. En lisant le rapport nous nous rendons compte à quel point le scénario était commun pour les républiques soviétiques : expropriation forcée des biens, hommes affamés, cannibalisme, dystrophie, des milliers de morts. En République de Moldova, la Grande Famine a tué environ 300 000 milles hommes, la famine de 1932-1933 a affecté l'actuel territoire de la Transnistrie, en 1946 – 1947 le reste du territoire. Une alternative à la famine c'était les déportations. Des centaines des milliers de moldaves ont été déportés dans les camps de concentration de Sibérie. Les victimes de ces crimes sont encore capables de témoigner, car elles vivent encore, ce sont nos grands parents et nos parents.

Aussi comme en Ukraine la famine organisée par le régime de Staline fut un instrument d'extermination de toute idéologie outre que celle communiste. C'était une punition dirigée contre les fermiers, la propriété privée, un moyen diabolique de faire triompher la propriété collective et la mentalité des pauvres, un instrument évinçant toute manifestation de pensée intellectuelle libre.

La délégation moldave condamne de manière véhémente la Grande Famine – Holodomor - et se rallie au texte de la résolution dans l'espoir que la République de Moldova suivra bientôt l'exemple de l'Ukraine.